

Richard Debigaré, lauréat du prix Carol-L.-Richards 2025

Après plus de trois décennies de carrière consacrée à la recherche, à l'enseignement et au développement de la physiothérapie, Richard Debigaré incarne l'excellence, la rigueur scientifique et l'engagement envers sa profession. Son parcours, marqué par la curiosité intellectuelle et une volonté constante de contribuer au mieux-être de la population, lui vaut aujourd'hui la plus haute distinction de l'Ordre professionnel de la physiothérapie du Québec : le prix Carol-L.-Richards 2025.



LES DÉBUTS D'UN PARCOURS INATTENDU

Si le cheminement professionnel de Richard Debigaré se distingue, c'est notamment parce qu'il a su reconnaître et saisir les opportunités qui, tout au long de son parcours, se sont présentées à lui. Intrigué dès le départ par les sciences fondamentales et le fonctionnement du corps humain, ce natif de Baie-Comeau entreprend d'abord un baccalauréat en biochimie à l'Université Laval. Très vite, il sent toutefois que sa véritable place se trouve ailleurs et la physiothérapie s'impose comme une évidence.

« J'étais un peu indécis au moment de faire mon choix de programme à l'université. En parcourant tout ce qui existait, je suis tombé sur le descriptif de biochimie. Ça m'avait accroché, mais rapidement, il m'est apparu que ce n'était pas clair ce que je ferais comme emploi avec mon diplôme. L'idée de m'orienter vers la physiothérapie s'est alors imposée. J'étais attiré par la santé humaine, par la compréhension du corps et la possibilité d'aider concrètement les gens. La physiothérapie correspondait mieux à mes attentes », se rappelle-t-il.

Ce tournant décisif, M. Debigaré le doit en partie à un ami de cégep. Les deux avaient quitté ensemble la Côte-Nord quelques années auparavant pour étudier en biochimie à l'Université Laval à Québec. Or, en cours de route, son ami a choisi d'interrompre son baccalauréat pour se réorienter en physiothérapie. Cette décision éveille la curiosité de Richard Debigaré. Après avoir terminé son baccalauréat en biochimie, il s'engage donc à son tour dans des études en physiothérapie.

À une époque où l'accès aux études en physiothérapie est limité, il réussit à intégrer le programme et découvre une profession qui le passionne. Son passage comme stagiaire à l'Hôpital Laval — qui deviendra plus tard l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec (IUCPQ) — est déterminant. En effet, il y fait ses premières armes comme clinicien, en contact direct avec des patientes et patients aux prises avec des maladies cardiaques et pulmonaires.



DE LA CLINIQUE À LA RECHERCHE

Alors que sa carrière de physiothérapeute débute au milieu des années 1990, le système de santé québécois traverse d'importants bouleversements, marqués notamment par de nombreuses coupes¹. Le climat d'incertitude pousse M. Debigaré à explorer d'autres avenues quand une opportunité en recherche se présente. Il décide d'entamer une maîtrise puis un doctorat en médecine expérimentale à l'Université Laval, suivis d'un postdoctorat à l'Université Emory d'Atlanta.

« Au départ, je n'avais jamais envisagé de faire une carrière en recherche, mais j'ai toujours été curieux et ouvert aux opportunités. J'ai su en profiter lorsqu'elles se présentaient. »

Ce virage l'amène à développer une expertise de pointe en réadaptation respiratoire et en physiologie musculaire. Par ses études mécanistiques, il démontre que la maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) entraîne des atteintes musculaires spécifiques. Ses travaux sur la dysfonction musculaire des personnes atteintes de maladies respiratoires chroniques ouvrent la voie à de nouvelles approches de réadaptation.

INNOVER POUR MIEUX SOIGNER

Au-delà de la recherche fondamentale, Richard Debigaré se distingue aussi par des initiatives concrètes ayant transformé la pratique clinique. Parmi celles-ci, mentionnons le développement d'un programme de réadaptation pulmonaire à domicile destiné aux patientes et patients atteints de MPOC et en attente d'une opération lourde. Ce programme demeure à ce jour l'un de ses accomplissements professionnels dont il est le plus fier.

« Beaucoup de gens avaient de la difficulté à se déplacer dans un centre de réadaptation. L'idée était donc d'amener la réadaptation chez eux. Nous avons montré que cette approche était non seulement faisable, mais efficace. »

Ce programme pionnier à l'époque a fait école et demeure aujourd'hui une offre de service précieuse pour certaines clientèles aux prises avec des maladies chroniques.

UN BÂTISSEUR ET UN MENTOR

En parallèle de ses activités de recherche, Richard Debigaré se consacre avec passion à l'enseignement et à la formation de la relève. Professeur à l'Université Laval, il encadre au fil du temps de nombreuses étudiantes et de nombreux étudiants aux cycles supérieurs, tout en occupant des fonctions de direction. Directeur de programme, puis directeur de l'École des sciences de la réadaptation et vice-doyen aux études en réadaptation, il joue alors un rôle central dans la structuration du cursus universitaire de la physiothérapie et la reconnaissance de la profession dans le milieu scientifique.

Il est également un acteur clé dans l'agrément des programmes de physiothérapie au Canada, veillant à maintenir des standards élevés de qualité et à intégrer une perspective pédagogique novatrice.

¹ À partir de 1995, le gouvernement du Parti Québécois lance le « virage ambulatoire », aussi appelé « réforme Rochon ». Piloté par le ministre de la Santé de l'époque, Jean Rochon, le virage ambulatoire avait pour objectif de réduire les hospitalisations en favorisant les chirurgies d'un jour, les services de proximité et le soutien à domicile. Toutefois, ce virage n'a pas pu être mené à terme en raison d'impératifs budgétaires. De nombreuses compressions et coupes dans le système de santé en résulteront.

UNE VISION COLLABORATIVE

Pour M. Debigaré, l'avenir de la physiothérapie se joue dans la capacité à collaborer et à s'adapter. Tout au long de sa carrière, il défend une approche interdisciplinaire où physiothérapeutes, médecins, infirmières et autres professionnelles et professionnels de la santé travaillent main dans la main au service de la patientèle.

« Aux soins intensifs ou dans les programmes de réadaptation respiratoire, on est entouré d'une multitude de professionnelles et de professionnels. Ce qui compte, c'est de travailler en équipe afin de fournir les bonnes informations au bon moment, pour répondre aux besoins des patientes et des patients. »

Cette vision de la physiothérapie comme discipline intégrée dans un écosystème de soins plus vaste guide aussi ses ambitions pour les années à venir.

REGARDER VERS L'AVENIR

Aujourd'hui, il accorde la priorité à son rôle à la tête de l'École des sciences de la réadaptation et à son engagement au sein de l'Agrément de l'enseignement de la physiothérapie au Canada.

Il souhaite renforcer les ponts entre la formation clinique et la recherche, de même que créer des espaces d'échange entre les personnes inscrites aux programmes professionnels et celles ayant accédé aux programmes de maîtrise et de doctorat. Il souhaite également s'assurer que les physiothérapeutes en devenir seront outillés pour répondre aux besoins de la société de demain.

« Je veux que nos programmes soient non seulement de qualité aujourd'hui, mais qu'ils puissent évoluer pour demeurer pertinents dans 10 ou 20 ans. »

UNE RECONNAISSANCE TOUCHANTE

Recevoir le prix Carol-L.-Richards représente pour Richard Debigaré une immense fierté, teintée d'humilité.

« Je n'ai jamais travaillé pour obtenir des prix. Quand on m'a proposé de soumettre ma candidature, j'ai hésité. En regardant la liste des anciennes lauréates et des anciens lauréats, je me suis demandé si j'étais à la hauteur. Si mes collègues jugent que ma contribution mérite d'être soulignée, j'accepte ce prix avec reconnaissance. »

Il insiste sur le rôle des mentors et des collaborateurs qui ont jalonné son parcours. « J'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment. Elles m'ont guidé, soutenu et aidé à me développer. Aujourd'hui, j'essaie à mon tour d'être un mentor pour la nouvelle génération. »

UN MODÈLE D'EXCELLENCE ET D'ENGAGEMENT

Curieux, visionnaire et profondément engagé envers la physiothérapie, Richard Debigaré laisse une empreinte durable sur la profession. Par ses recherches, son rôle de bâtisseur et son engagement envers la relève, il a contribué à faire rayonner la physiothérapie bien au-delà de nos frontières.

En recevant le prix Carol-L.-Richards, il se joint à un éminent cercle de pionnières et de pionniers qui ont marqué l'histoire de la profession au Québec. Cette reconnaissance pleinement méritée récompense un homme dont la carrière illustre à merveille la mission de la physiothérapie : améliorer la santé et la qualité de vie des gens, par la science, la pratique et l'humain.

Pour honorer son engagement et son parcours professionnel remarquable, l'OPPQ lui a remis le prix Carol-L.-Richards le 9 novembre 2025, lors de l'événement Physiothérapie 360°. ●

UN APERÇU DU PARCOURS DE

RICHARD DEBIGARÉ, Fellow pht, Ph. D.

Diplômes

- Baccalauréat en biochimie — Université Laval (1991-1994)
- Baccalauréat en physiothérapie — Université Laval (1994-1996)
- Maîtrise en médecine expérimentale — Université Laval (1997)
 - *Évaluation de la faisabilité d'un programme d'entraînement physique à domicile précédant une chirurgie de réduction pulmonaire*
- Doctorat en médecine expérimentale — Université Laval (1998-2002)
 - *La dysfonction musculaire périphérique dans la maladie pulmonaire obstructive chronique*
- Postdoctorat en signalisation cellulaire — Université Emory (2002-2004)

Intérêts de recherche

- La réadaptation cardiorespiratoire et les mécanismes responsables du développement des déficiences musculaires observées chez les personnes atteintes d'une maladie pulmonaire obstructive chronique
- L'usage des données probantes chez les personnes récemment diplômées et dans le développement du leadership lors de la formation en physiothérapie

Publications importantes

1. "Leadership Education in Physical Therapy: A Delphi Study to Prioritize Interventions." Paquet, F., Debigaré, R., Lafleur, A. *Journal of Physical Therapy Education*, accepté pour publication en 2025.
2. "Perspectives on how evidence-based practice changes over time: a qualitative exploration of occupational therapy and physical therapy graduates." Thomas, A., Iqbal, M.Z., Roberge-Dao, J., Ahmed, S., Bussi res, A., Debigaré, R., Letts, L., MacDermid, J., Paterson, M., Polatajko, H., Rappolt, S., Salbach, N., et Rochette, A. *Journal of Evaluation in Clinical Practice*, Oct. 2, 2024.
3. "Developing Multisectoral Strategies to Promote Evidence-Based Practice in Rehabilitation: Findings from an End-of-Grant Knowledge Translation Symposium." Thomas, A., Roberge-Dao, J., Iqbal, M.Z., Salbach, M.N., Letts, J.L., Polatajko, J.H., Rappolt, S., Debigaré, R., Ahmed, A., Bussi res, E.A., Paterson, M., et Rochette, A. Soumis à *Dis and Rehab*, 5 janv. 2023.
4. "Exploring how evidence-based practice of occupational and physical therapists evolves: A longitudinal mixed methods national study." Iqbal, M.Z., Rochette, A., Mayo, N.E., Valois, M.-F., Bussi res, A.E., Ahmed, S., Debigaré, R., Letts, L.J., MacDermid, J.C., Ogourtsova, T., Polatajko, H.J., Rappolt, S., Salbach, N.M., et Thomas, A. *PLOS One*, 23-03-23 (PONE-D-22-19314R1).
5. "Pulmonary rehabilitation in Canada: A report from the Canadian Thoracic Society COPD Clinical Assembly." Camp PG, Hernandez P, Bourbeau J, Kirkham A, Debigaré R, Stickland M, Goodridge D, Marciniuk D, Road J, Bhutani M, Dechman G. *Can Respir J*, 2015;22:147-152.
6. "An official American Thoracic Society/European Respiratory Society statement: update on limb muscle dysfunction in COPD." Maltais F, Decramer M, Casaburi R, Barreiro E, Burelle Y, Debigaré R, Dekhuijzen PN, Franssen F, Gayan-Ramirez G, Gea J, Gosker HR, Gosselink R, Hayot M, Hussain SN, Janssens W, Polkey MI, Roca J, Saey D, Schols AM, Spruit MA, Steiner M, Taivassalo T, Troosters T, Vogiatzis I, Wagner PD, ATS/ERS Ad Hoc Committee on Limb Muscle Dysfunction in COPD. *Am J Respir Crit Care*, 2014;189:e15-62. IF: 10.191.
7. "Regenerative defect in vastus lateralis of patients with COPD." ME Th riault, ME Par , BB Lemire, F Maltais, R Debig r . *Respir Res*. 2014; 25; 15:35.
8. "Alterations in skeletal muscle cell homeostasis in a mouse model of cigarette smoke exposure." MA Caron, MC Morissette, ME Th riault, JK Nikota, MR St mpfli, R Debig r . *PLOS One*, 2013;8:e66433.
9. "Satellite cells senescence in limb muscle of patients with COPD." ME Th riault, ME Par , F Maltais, R Debig r . *PLOS One*, 2012;7:e39124.
10. "MAPK signalling in the quadriceps of patients with COPD." B Lemire, R Debig r , A Dub , ME Th riault, CH C t , F Maltais. *J Appl Physiol*, 2012;113:159-66.
11. "Feasibility and efficacy of home exercise training before lung volume reduction." R Debig r , F Maltais, F Whittom, J Deslauriers, et P LeBlanc. *J Cardiopulmonary Rehabil*, 1999;19:235-241.